

Pluie d'enfer : Marchal et Wolkowitch au sommet

A la Pépinière théâtre, les deux comédiens jouent, sous la direction très précise et ferme de Benoît Lavigne qui l'a traduite avec Alexia Perimony, une pièce de l'Américain Keith Huff. Deux flics à Chicago, dans la nuit, la violence urbaine, la difficulté de vivre. Un éblouissant exercice de jeu, sans concession aucune. Comme une pièce musicale pour deux interprètes virtuoses.

C'est un spectacle qui n'est ni plaisant, ni facile. Mais il est fascinant. Un coup de poing. Une plongée dans un monde loin de nous : deux flics à Chicago, aujourd'hui. Deux amis, deux équipiers. Deux mecs virils mais qui ont des faiblesses d'enfants. Deux types rompus aux violences de la rue. Qui racontent. Le texte est un exercice de haute voltige pour toute l'équipe artistique et, disons-le, c'est très audacieusement proposé.

Une scénographie de Laurence Bruley, avec d'étranges toiles peintes sombres, anthracites et noirs, gris, blancs, d'étranges impressions, comme si un regard immense se jouait de nous, observait les personnages dans leurs costumes de flics (**Cécile Magnan**) et la salle...Lumière et vidéo de **Fabrice Kebour** ajoutent les effets de pluie, de nuit, de neige d'écran, quelque chose qui sans cesse angoisse...et un travail sur le son qui est tout à fait justement dosé par l'équipe de la Manufacture sonore (**Vincent Butori, Jean-François Thomelin, Yohan Progler**). On cite tout le monde car il y a une cohérence très grande dans ce travail, ce grand travail réglé comme une pièce musicale, répétons-le avec bouffées de jazz, house, hip hop et R'n'b...

L'histoire, on ne vous la racontera pas, car **il faut laisser le suspens, l'angoisse, l'attente** comme ces deux là racontent. La construction du récit, on ne vous la racontera pas non plus, car elle est essentielle.

Tout ce que l'on peut dire c'est que le texte tombe dru, comme la pluie, et qu'il doit être fidèle aux pulsations de **l'écriture originale de Keith Huff**. *A Steady Rain* a connu un très grand succès à Broadway. L'auteur, qui, à ce que l'on nous explique, est co-producteur de la série *Mad Men*, a conçu en fait une trilogie sur les flics de Chicago dont *A Steady Rain* est un des volets. Les deux autres s'intitulent : *The detective's wife* et *Tell us of the night*.

Revenons à *Pluie d'enfer*. **Olivier Marchal**, plus grand, un peu plus massif, **Bruno Wolkowitch**, silhouette de tout jeune homme, sont en miroir. Des faux jumeaux à moustache, jouant des types qui sont rugueux, pas très clairs dans leur boulot, un peu fragiles lorsqu'il s'agit de sentiments. Pas les mêmes. Et cela ne finit pas de la même façon pour les deux. On l'a dit, on ne vous racontera rien.

Mais **les deux comédiens ont en partage une sensibilité, une intelligence du jeu, une présence**. Ils s'engagent de toutes leurs fibres dans ces personnages et leurs aventures tragiques, leur quotidien brutal. L'essentiel du travail repose sur cette interprétation. Chacun très personnel et en une profonde complicité. A voir : deux virtuoses dans un exercice formel passionnant. Et l'émotion, par-dessus, évidemment !